

ENVIRONNEMENT

Un audit sur les ressources d'eau

Un hélicoptère va survoler, mi-septembre, l'Est du département pour mieux connaître les réservoirs d'eau souterraine. Une meilleure connaissance qui servira lors de possibles conflits sur l'usage du précieux liquide

Jean-Marc Lernoald
jm.lernoald@sudouest.fr

De Villeneuve-sur-Lot à Agen, les Lot-et-Garonnais risquent d'être surpris à la mi-septembre par le bourdonnement d'un hélicoptère volant à basse altitude et trimbalant une drôle de toile d'araignée sous son ventre. Pas de panique, il ne s'agit pas d'un plan Orsec, mais d'une très sérieuse étude baptisée Eau-Scar, visant à cerner au plus près l'état des ressources en eau profonde de quatre départements de Nouvelle-Aquitaine (Charente, Lot, Dordogne et donc Lot-et-Garonne). Un projet mené par le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), avec le Conseil régional.

« Sur ces départements, l'eau souterraine représente plus de la moitié de la consommation totale d'eau par les populations, les agriculteurs et les industriels. Elle contribue aussi massivement au soutien des cours d'eau. Or, cette ressource peut s'épuiser dans certains

« Ces nappes du secondaire alimentent en eau près de 40 % de la population »

secteurs ou à certaines périodes, et cette situation risque de s'aggraver dans un contexte de changement climatique », explique le BRGM.

Une antenne de 20 mètres

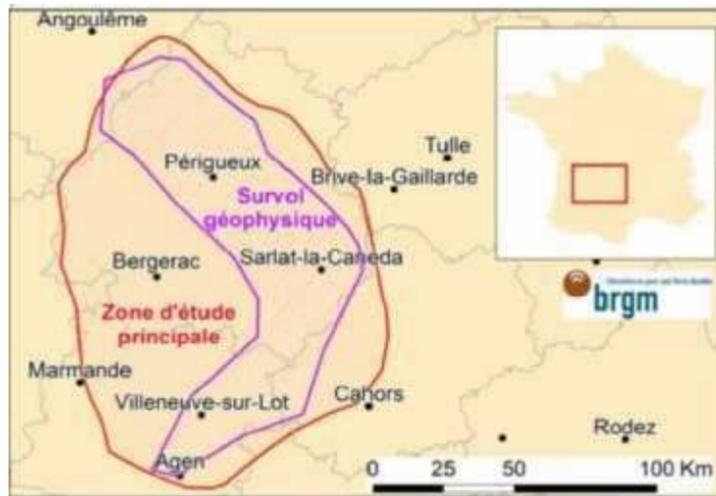
D'où l'idée d'un vaste programme de recherches prévu sur six ans. Dans le ciel, un hélicoptère doit décoller en commençant cette semaine par la Charente, jusqu'à Agen in fine. Il couvrira une bande en arc de cercle de 40 km de large et presque 200 km de long. Il



Une opération spectaculaire. BRGM

transportera une antenne de 20 mètres de diamètre, destinée à sonder indirectement le sous-sol. « Ce survol a pour but de repérer les contrastes de résistivité électrique dans les roches. Les données obtenues permettront aux géophysiciens de déterminer les contours des couches géologiques et de mieux délimiter les nappes souterraines, ce jusqu'à 400 mètres de profondeur environ. »

Ces données seront complétées par des forages profonds et par des études de terrains menées par des géologues, notamment sur les cours d'eau, pour étudier sur plusieurs années les évolutions des débits et de la chimie des eaux souterraines. « En parallèle, des concertations seront menées entre acteurs de l'eau afin de construire une représentation partagée de leurs besoins actuels et futurs », précise le BRGM. Au terme du programme, les partenaires disposeront d'éléments scientifiques étayés pour élaborer des stratégies d'exploitation durables de ces nappes d'eau sou-



La zone - en violet - qui sera survolée par l'hélicoptère. BRGM

terrine, en fonction des besoins locaux et des possibilités du milieu.

Pourquoi le Lot-et-Garonne a-t-il choisi de participer à cette étude d'ampleur régionale ? « Le Département a pris une délibération en assemblée le 23 mai 2014 pour participer à la création d'une instance inter-départementale (Dordogne, Lot, Tarn-et-Garonne, Lot et Garonne) de concertation et de

suivi des nappes profondes. L'étude représente clairement le document nécessaire aux réflexions à mener dans cette instance », répond Emmanuel Rouquier, chargé de mission eau potable/qualité des eaux au Département.

Un Conseil départemental déjà impliqué à plusieurs titres dans la pérennité des ressources en eau, avec un soutien financier important aux collec-

L'ÉTAT DES RÉSERVES

« Depuis la fin des années 90, les producteurs et distributeurs d'eau potable ainsi que les services de l'État constatent une baisse conséquente du niveau des nappes d'eau souterraines (environ 1 mètre par an dans certains secteurs) et notamment dans les nappes du secondaire (crétacé, jurassique) », explique Emmanuel Rouquier. « Ces nappes du secondaire alimentent en eau potable près de 40 % de la population lot-et-garonnaise et sont soumises, depuis 2000, à un moratoire en limitant l'exploitation. Cette étude vise à apporter des éléments de compréhension à même de lever ou adapter ce moratoire. »

tivités pour l'alimentation en eau potable des bourgs, l'élaboration en interne du schéma départemental d'alimentation en eau potable réalisé en 1999 et réactualisé en 2014, qui permet aux collectivités de bénéficier des aides de l'Agence de l'Eau, et la mise en place du réseau départemental de suivi des nappes d'eau souterraines depuis 2015.

Et quelles types de connaissances pourra-t-on retirer de ces études ? « Elles vont servir à délimiter ces nappes et leur puissance, à évaluer la qualité de ces ressources et leur renouvellement (volume utilisable sans altérer le fonctionnement et la recharge) et à définir les interactions entre les nappes et les rivières. » Une interaction moins prégnante qu'en Dordogne, par exemple, car les nappes lot-et-garonnaises sont situées à grande profondeur.

« Cette étude permettra enfin d'avoir une connaissance scientifique et rationnelle de la ressource existante dans ce secteur et des limites de son utilisation pour une meilleure gestion et un meilleur partage entre usagers. »

DISPARITION

Le dernier hommage à Marcel Garrouste

Les obsèques de l'ancien député et maire de Penne-d'Agenais se dérouleront ce mercredi 8 septembre

Une foule inhabituelle est attendue mercredi 8 septembre, à partir de 10 h 30, devant la mairie de Penne-d'Agenais. Un temps d'hommage y est organisé pour dire adieu à celui qui a été le premier magistrat de la commune du Villeneuvois de 1971 à 1983 et a contribué à son développement.

Suivra, dès 11 heures, une cérémonie religieuse qui sera donnée en l'église du Mercadiel. Décédé dimanche 5 septembre à l'âge de 100 ans, Marcel Garrouste sera ensuite incinéré à 17 heures, au crématorium de Tonneins.

Un engagement sans faille

« C'est avec une réelle émotion et une grande tristesse que j'ai ap-

pris le décès de Marcel Garrouste qui était l'âme du Parti socialiste dans le département. Homme de convictions, doté d'une grande culture universitaire il avait conquis l'estime le respect et l'admiration de tous, souligne Gérard Gouzes, qui a été sur les bancs de l'assemblée nationale à ses côtés. Sa vie dévouée aux plus humbles doit servir d'exemple aux jeunes générations ! »

Marcel Garrouste laisse l'image d'un homme érudit à l'engagement sans faille, toujours sous les couleurs du Parti socialiste. Ce dernier ne l'avait pas oublié et avait envoyé plusieurs de ses représentants à l'occasion de son centième anniversaire passé en petit comité, pour cause de Covid, à Carlane, le 22 avril 2021.



Marcel Garrouste avait reçu de très nombreux témoignages de sympathie à l'occasion de son centenaire. ARCHIVES JÉRÔME PENOT